

L'arbre de vie



L'arbre de vie est un symbole primordial de la culture celte. Il représente la vie (forcément), mais surtout celle qui puise ses forces dans le sol pour monter vers les cieux. L'arbre de vie est donc une parfaite allégorie d'une vie spirituelle. C'est un symbole de force, de sagesse, de connaissance. Dans la culture celtique, l'arbre représente l'axe central du monde, et à travers lui, une connexion pouvait être créée entre les trois différents niveaux :

Le monde souterrain : représenté par les racines, telles qu'elles émanent des profondeurs de la terre.

La surface : elle symbolise le plan terrestre, et est représentée par le tronc de l'arbre, qui est dans ce monde, le monde que nous habitons.

Le ciel : C'est le plan divin, spirituel. Il est représenté par ses branches et ses feuilles qui, vues de sa perspective, semblaient avoir fait leur chemin vers le ciel.

Pour les Celtes, l'arbre de vie n'était pas seulement un motif de vénération, mais aussi un symbole de connexion spirituelle.

« Selon une tradition galloise, l'âge du monde est de 59 049 ans : trois fois l'âge de l'if, qui a trois fois l'âge du saumon, qui a trois fois l'âge de l'aigle, qui a trois fois l'âge du merle, qui a trois fois l'âge du cerf, qui a trois fois l'âge de l'homme, soit 81 ans. » (Mon. Germ. Hist., X, 6, 125-127 in : Zwicker, Fontes historiae religionis celticae , 1934-1936, 184 ; De Vries 1963, 196, 268.).

L'if est considéré comme l'un des arbres les plus anciens du monde. L'if est la fois arbre de la connaissance et pilier cosmique qui fait se rejoindre le monde d'en-haut et le monde d'en bas. Il relie le monde des morts à celui des vivants. Nous pouvons y voir une Trinité dans le symbolisme de l'if : la vie, la mort, la renaissance. Il était vénéré, comme le gui, par les Gaulois.



La symbolique du **saumon** est d'être celui qui remonte la rivière, qui remonte à ses origines, mais aussi vers la naissance de sa progéniture, mais aussi vers sa propre mort, qui intervient souvent juste après la ponte. Le saumon est le symbole de la sagesse et de la connaissance. Il représente aussi l'immortalité. Dans la mythologie galloise, le saumon de Llyn Llyw dans le conte Culhwch et Owen aurait acquis sa connaissance en mangeant les neuf noisettes (représentation de la sagesse dans la mythologie) qui tombent de l'Arbre de la Connaissance. Le saumon est l'animal de la sagesse, de la spiritualité et de la science sacrée.

L'**aigle** est la créature ailée suprême. Pour les Celtes, c'était l'oiseau le plus puissant. Il symbolise la puissance et de la résilience. C'est le message de l'esprit et notre lien avec la divinité, car il atteint un niveau plus élevé que tout autre oiseau. Il représente le fait de vivre en équilibre avec la terre (aspect Physique) et les cieux (Spiritualité).



Le **merle** est connu pour sa capacité à surveiller et à défendre avec acharnement son territoire en chassant toutes les autres espèces du voisinage. Pour les Celtes, le merle était le maître de chant. Le merle siffle entre deux mondes pour nous engager à suivre un chemin spirituel. Le merle a été associé à la magie et à la faculté de passer dans l'Autre-Monde. Comme le suggère son nom irlandais (Ion-dubh, Druid-dubh), il était également associé aux Druides. Le Merle est aussi le gardien du seuil, l'initiateur d'un parcours initiatique qui mène vers la Sagesse et la Connaissance symbolisées par le saumon qui remonte à la source de toute chose comme on l'a vu précédemment.

Le **cerf** est l'animal qui symbolise la supériorité spirituelle, l'essence la plus divine du sacré. Il est un médiateur entre le ciel et la terre, entre les domaines spirituel et matériel. Les Celtes considéraient le cerf comme une espèce d'animal surnaturel appartenant à la Déesse Mère et associé au culte de la fertilité. Cernunnos était représenté avec des bois de cerf, symbolisant la lumière céleste prête à rayonner partout. En tant que dieu de la régénération de la vie, Cernunnos connaît une nature cyclique : il apparaît au solstice d'hiver, se marie à la fin du printemps et meurt au solstice d'été. Puis à Samain il sort des Enfers pour se lancer dans sa Chasse Sauvage.



Qu'est-ce que l'homme ? C'est la question métaphysique par excellence. La plupart des philosophes définissent comme humain tout être doué de raison. Chez les Grecs, le but de la philosophie était d'enseigner aux hommes comment devenir humain.

L'Homme Vert est un symbole celte. Il incarne la croissance végétale à son maximum, le renouveau. Il est un être puissant et symbolise la reproduction de la vie : symbole des forêts, du cycle des saisons, des forces cachées de la nature. L'Homme Vert est le plus puissant esprit de la nature : il représente la force vitale de celle-ci, pouvant la façonner selon sa volonté.



Le chêne a souvent servi à représenter cet arbre de vie. Dans la mythologie celtique, le chêne est l'arbre des portes, permettant le passage entre différents mondes. Ce lien du chêne à l'homme est illustré par la série du nombre 3 :

« Il y a trois parties dans le monde, trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne... »

$3 \times 3 \times 3 \times 3 \times 3 = 81$ (« soit 81 ans ») :

Le chiffre 3 constitue la base de calcul.

Multiplié par lui-même, 3 donne 9 qui nous amène à l'œuf du monde qui contient tout, ou encore à l'Ouroboros (serpent qui se mord la queue), image du retour du multiple à l'unité.

Si l'on multiplie 9 par 3, on obtient 27 : (3 au cube), l'image de la perfection dans la perfection.

Si l'on multiplie encore 27 par 3, on obtient 81 : l'âge final qui évoque le retour au 9 par réduction théosophique : en effet, $8 + 1 = 9$. Ce nombre 81, en tant que 3 puissance 4, évoque l'union du 3 et du 4, du Céleste et du Terrestre, de l'esprit et de la matière.

Dans la Torah, on lit le mot hébreu «Anokhi»: yod, kaph, nun et aleph. Il signifie "Je suis". Sa valeur numérique est 81.

Dans le BARDDAS des Bardes de l'Île de Bretagne, nous trouvons 81 Triades qui résument l'enseignement Traditionnel Druidique d'une façon mnémotechnique pour être transmise oralement. Ces Triades auraient été transmises par Iolo Morgannwg, poète Gallois du XIX^e siècle.

